

en nous faisant part, dans une lecture dont la brièveté a été le seul défaut, des réflexions que lui a suggérées l'organisation du camp où il a séjourné, et des souvenirs historiques qui s'y rattachent.

Je dois me borner, Messieurs, à vous rappeler le travail du même auteur sur *Jean Péréal, dit Jean de Paris*, qui fut, suivant lui, le véritable architecte de l'église de Brou, et dont le nom appartient à l'histoire de Lyon. La seconde partie de cet intéressant mémoire nous est promise, et je préfère ; tout en constatant cette bienveillante promesse, laisser à mon¹ habile successeur le soin de vous en offrir le compte-rendu complet.

M. Pallias nous a entretenu d'un ouvrage de M. Paul Simon, sur Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, commune du Dauphiné, célèbre par son abbaye de Bénédictins et par les cruautés qu'y exerça le baron des Adrets. Cette commune a été la patrie de Mandrin, mais une aussi triste illustration s'efface devant le nom glorieux d'un autre.de ses enfants., M. le général Vinoy, le vaillant soldat de nos armées de Crimée et d'Italie.

Nous devons à M. Tuja-d'Olivier la traduction remarquable d'un chapitre des *Essais* d'Emerson, auteur anglais. Ce chapitre, qui traite de l'histoire, nous a permis, grâce au talent du traducteur, d'apprécier le caractère et l'originalité de cet écrivain.

Nous avons écouté, avec le plus vif plaisir, la spirituelle, analyse que nous a donnée M. de Lubac, d'une vieille brochure du XVI^e siècle, devenue très-rare aujourd'hui.

La rescription des dames de Paris à celles de Lyon, est